



Les statistiques rendues publiques par le ministre des Transports à l'ouverture de la seconde édition des « Journées de communication sur la sécurité routière », tenue du 22 au 23 novembre à Douala, révèlent que les accidents de la circulation entraînent des pertes matérielles et financières estimées à un peu plus de 100 milliards Fcfa par an.

Parallèlement, les accidents de la route continuent de faire des victimes au Cameroun, où l'on enregistre annuellement entre 1000 et 1200 morts. Tout comme le nombre de blessés se situe entre 4000 et 5000. Une tendance qu'il faut inverser, en promouvant la prévention pour limiter les conséquences humaines et financières des accidents de la circulation.

Les Journées placées sous le thème « La sécurité routière, levier de développement durables des entreprises », ont permis aux acteurs, à travers des échanges et expositions, de partager leurs expériences et bonnes pratiques pour appropriation par le grand nombre.

« C'est important d'investir dans la prévention. Les gens imaginent que c'est de l'argent jeté par les fenêtres jusqu'à ce qu'ils soient victimes d'un accident qui impacte la vie de leurs entreprises », prévient le directeur exécutif de la fondation « Safe Way Right Way », Cécile Eyike, organisatrice de ces journées.

L'on apprécie ainsi la contribution du secteur privé dans l'amélioration de la sécurité routière. «

Comprendre l'intérêt de garantir une attitude citoyenne et un développement durable, c'est s'inscrire d'une certaine manière dans une dynamique de protection des hommes et des biens par la mise en avant de la prévention comme outil majeur », plaide le représentant du président de la fondation « Safe Way Right Way », Emmanuel De Tally.

Les chiffres affichés sont de nature à faire croire que le véhicule n'est plus un instrument de la liberté. « A date, nous avons connu des avancées considérables en la matière qui se traduisent par le dernier rapport de la Banque mondiale qui a relevé une baisse de 18% du nombre d'accidents, de 22% du nombre de blessés et de 31% du nombre de morts sur nos routes », indique le ministre des Transports, Jean Ernest Massena Ngalle Bibehe. La plateforme ainsi développée permet de retourner les chiffres de la peur dans un environnement où, reconnaît-on à « Safe Way Rihgt Way », la conduite automobile à titre professionnel expose plus aux risques routiers que les voyages à titre personnel.

Mutations